

Sous la direction de

**Michel BORN - Alain DECCACHE - Huguette DESMET
Perrine HUMBLET - Jean-Pierre POURTOIS**

RECOMPOSER SA VIE AILLEURS
Recherche-action auprès des familles primo-arrivantes

Nous tenons à remercier le Fonds Houtman (Office de la Naissance et de l'Enfance de la Communauté française de Belgique) pour l'initiative, le soutien et la participation au projet interuniversitaire UNISOL au cours des deux années de cette recherche-action. Nos remerciements vont en particulier au Professeur Marc VAINSEL, Administrateur Général du Fonds Houtman, dont l'enthousiasme ne s'est jamais démenti.

Nous remercions également les quatre universités belges francophones (UCL, ULB, ULG, UMH) dont la participation financière à cette recherche a montré clairement leur engagement dans un projet visant la solidarité des universités envers les plus démunis.

L'Université de Mons-Hainaut remercie le Ministère des Affaires Sociales et de la Santé de la Région Wallone pour le soutien accordé lors de cette recherche-action.

Ensuite, nous tenons vivement à remercier tous les intervenants sociaux qui ont collaboré à cette recherche et qui nous ont enrichi de leur savoir.

Enfin, nous remercions tout particulièrement les familles primo-arrivantes rencontrées – parents, adolescents, enfants – pour leur générosité et la confiance qu'ils ont mise en nous.

SOMMAIRE

Introduction	9
Partie 1 :	
La santé physique et psychosociale des enfants et de leur famille	13
Problématiques psychosociales des familles primo-arrivantes : quelles réponses ?	15
<i>Altay Manço, Institut de Recherche, Formation et Action sur les Migrations Sylvie Petit et Michel Born, Université de Liège</i>	
Comment sauvegarder le capital santé des enfants et des adolescents primo-arrivants en médecine scolaire ?	31
<i>Florence Renard, Emmanuelle Martin, Donatienne Abeloos et Alain Deccache, Université Catholique de Louvain</i>	
Etre parent dans un centre ouvert. Difficultés d'éducation parentale de parents en demande d'asile. Gestion des conflits d'habitudes éducatives et croyances d'efficacité parentale.	51
<i>Benoît Demonty, Delphine Jouret, Huguette Desmet et Jean-Pierre Pourtois, Université de Mons-Hainaut</i>	
Le vécu migratoire des familles. De l'imaginaire migratoire à la quotidienneté de demandeurs d'asile.	71
<i>Delphine Jouret, Benoît Demonty, Huguette Desmet et Jean-Pierre Pourtois, Université de Mons-Hainaut</i>	
Partie 2 :	
Le travail des professionnels avec les enfants primo-arrivants et leur famille.	99
Travailler ensemble : vers un réseau de professionnels pour un meilleur service aux familles primo-arrivantes. Genèse et cheminement d'une recherche-action à Cureghem (Anderlecht).	101
<i>Anne-Françoise Dusart, Joëlle Mottint et Perrine Humblet, Unité Politiques et Services à l'Enfance – Ecole de Santé Publique, Université Libre de Bruxelles</i>	
Problématiques organisationnelles et systémiques de l'accueil des familles primo-arrivantes.	125
<i>Altay Manço, Institut de Recherche, Formation et Action sur les Migrations Sylvie Petit et Michel Born, Université de Liège</i>	

Comment favoriser la résilience de l'enfant et de l'adolescent migrants primo-arrivants, dans le cadre scolaire ?	147
<i>Emmanuelle Martin, Florence Renard, Karin Levie, M. Steyaert et Alain Deccache, Unité d'Education pour la Santé, RESO, Université Catholique de Louvain</i>	
Les réglementations et autres dispositions légales : contraintes ou atouts pour les familles primo-arrivantes et/ou sans papiers ?	185
<i>Anne-Françoise Dusart, Joëlle Mottint et Perrine Humblet, Unité Politiques et Services à l'Enfance – Ecole de Santé Publique, Université Libre de Bruxelles</i>	
Conclusion générale	207
Présentation des partenaires de la recherche-action	211

INTRODUCTION

UNI-SOL : « Universités en Solidarité pour la Santé des Défavorisés » est un projet issu de la conférence mondiale sur « Les universités et la santé des défavorisés », organisée conjointement par l'OMS, l'UNESCO et l'Université d'Arizona en 1999.

L'objectif du projet UNI-SOL est de mobiliser la gamme des talents existant au sein des universités pour favoriser le bien-être et la santé des défavorisés. Le projet UNI-SOL a pour objectif de tisser des liens mondiaux parmi les universités partageant les valeurs et l'engagement défini dans la Charte de l'Arizona. L'accomplissement de ces objectifs a vu le jour à travers une approche multidisciplinaire, intégrant aussi une coalition entre universités, communautés, gouvernements locaux et services sociaux et sanitaires.

En Belgique, la recherche UNI-SOL a été lancée par le Comité du Fonds Houtman et l'ONE. Ces derniers ont invité quatre universités francophones à participer à cette action (Université Catholique de Louvain, Université Libre de Bruxelles, Université de Liège, Université de Mons-Hainaut), qui a commencé début 2003 et s'est développée durant deux années de recherche-action.

Mener à bien un travail de cette ampleur n'était certainement pas gagné d'avance. Le projet était beau, généreux mais surtout, il était terriblement ambitieux.

Le Fonds Houtman et l'ONE avaient conscience qu'une population dans notre pays et dans toute l'Europe est à la fois particulièrement fragile et particulièrement oubliée, celle des familles primo-arrivantes ! Ces familles qui arrivent en Europe se retrouvent poussées loin de chez elles, fuyant les conflits armés, les répressions, les génocides, les épurations ethniques ou tout simplement la faim et la misère pour venir se réfugier, demander asile ou simplement de quoi survivre dans ce qu'ils imaginent être la riche et bienveillante Europe. A leur arrivée, rien ne s'arrange, en tout cas ni tout de suite ni facilement. La procédure est longue et incertaine et parfois c'est la clandestinité pure.

Ces familles sont à risques sur le plan de la santé, c'est évident, mais encore faut-il savoir en quoi, dans quelles proportions et avec quels besoins. Il est nécessaire de comprendre comment ces familles protègent ou ne protègent pas la santé physique et mentale de leurs membres mais aussi comment la société d'accueil contribue à la santé et au bien-être de ces familles.

La recherche-action fut donc lancée pour « *déterminer, décrire, tester les processus opérationnels visant à favoriser la rencontre, la connaissance, l'adaptation réciproque entre ces familles et les différents « tuteurs de résilience » au pays d'accueil, et singulièrement dans le secteur socio-sanitaire et scolaire* ». Cette phrase extraite du contrat de recherche passé entre le Fonds Houtman et les universités de la Communauté française de Belgique est à elle seule le fruit - dense et compact - d'un travail de concertation et de réflexion intense, et peut, dès aujourd'hui, être considérée comme une phrase d'anthologie pour un manuel de recherche-action.

Le Fonds Houtman, en la personne du Professeur Marc VAINSEL, son administrateur général, pensa que la réalisation d'une telle recherche-action se devait de mobiliser les universités de la Communauté française pour qu'elles se montrent solidaires de cette population défavorisée. A la fois, mobilisation active sur le terrain et mobilisation symbolique, portée par la signature des recteurs des universités pour que les actions ne soient pas ponctuelles mais s'amplifient et se continuent. Encore une caractéristique forte d'une recherche-action : développer un savoir et développer des actions qui persistent. Les universités sont par essence un levain dans la société, elles ont une responsabilité intellectuelle et morale à l'égard des plus défavorisés en se montrant solidaires, elles donnent un signal à l'ensemble de la communauté et aux responsables politiques.

La solidarité des universités s'est matérialisée dans une coopération efficace entre les quatre équipes universitaires qui ont développé une approche multi-méthodes, multi-terrains rendant compte de la complexité systémique du problème et de la diversité et richesse des actions entreprises ou à entreprendre.

Chaque université a travaillé sur son propre terrain (quartier, commune, région). Cependant, des réunions régulières organisées entre chercheurs des différentes universités ont permis d'échanger des idées et de déterminer des objectifs communs, ceci avant l'action sur le terrain, et tout le long de l'étape de mise en place du processus d'action.

Le but de cette recherche-action était de développer une approche pratique et positive de la problématique à travers les différentes disciplines des universités impliquées dans le projet, mais tout autant en collaboration avec les institutions oeuvrant au mieux être de ces populations, et enfin, avec toutes les structures locales des quartiers investis par la recherche-action. Elle avait pour objectif de mieux cerner les difficultés rencontrées à la fois par les familles mais aussi par les intervenants sociaux chargés de leur prise en charge. Il s'agissait également de recueillir les pratiques apparaissant comme utiles dans l'accueil et l'intégration socio-sanitaire des familles, d'établir une

plus grande cohésion et collaboration entre les partenaires présents autour de la table ainsi que le développement de réseaux d'intervenants. Ces démarches avaient pour but de trouver ensemble de nouvelles pistes de solutions pour répondre aux problèmes rencontrés. Enfin, ce travail n'aurait pas été utile s'il n'avait comporté une étape spécifique de diffusion des informations recueillies au sein des réseaux de collaboration, ainsi qu'à travers les médias et les politiques.

Les méthodes utilisées et développées par les quatre universités au fur et à mesure du travail sur le terrain et de l'évolution de la recherche-action interuniversitaire sont nombreuses, riches et diversifiées : observations participantes, analyses de contexte, entretiens, *focus groups*, dessins d'enfants, technique de photographie, analyses de réseaux, rencontres et débats avec des responsables administratifs et politiques.

Les terrains d'investigation et d'action vont de Bruxelles à Tournai, Quaregnon ou Nonceveux en passant par Liège et Charleroi. Ce sont tantôt des quartiers comme Saint Gilles à Bruxelles et Sainte Marguerite à Liège, tantôt des centres d'accueil comme Fontaine-L'Évêque, Morlanwelz, Nonceveux ou une initiative locale d'accueil (ILA) de Frameries.

Dans les pages qui suivent, les résultats de cette recherche d'envergure seront présentés selon les deux axes principaux qui se dégagent de l'ensemble des démarches de recherche et d'actions effectuées par les quatre équipes universitaires : les constats relatifs à la santé physique et psychosociale des enfants et de leurs familles, et les questions relatives au travail des professionnels avec ces enfants et ces familles primo-arrivantes.